



**GUMS Paris : Groupe Universitaire de Montagne et de Ski,
affilié à la FFCAM**

**Compte rendu de l'expédition GUMS Paris 2011
au Baruntse
Népal , Khumbu
Printemps 2011**

Antoine MELCHIOR

8 août 2011

Adresse : 5, Clos du Village, 91540, Echarcon, France

Mail : antoine.melchior@wanadoo.fr

Participants du GUMS

Michèle Chevalier (coresponsable)
Laura Vassilev
Guillaume Blanc
Michal Bulik
Antoine Melchior (responsable de l'expédition)
Samuel Ronayette
Philippe Sikora
Anne-Soisig Steunou

Organisation

Support logistique, autorisation et taxe de sommet par l'intermédiaire de Churen Himal Treks and Expeditions P.Ltd, Gairidhara, Kathmandu, contact Mulal Gurung.

Cette petite agence nous a fourni un support efficace avec une équipe népalaise très compétente et sympathique, à un tarif significativement inférieur à celui pratiqué par les grosses agences.

La nourriture fut toujours abondante, variée et de qualité.

Par ailleurs Mulal est guide de haute montagne, parle français et fait de fréquents séjours en France ce qui a facilité les contacts et la compréhension de nos souhaits.

L'équipe népalaise :

Sirdar : Tsuki

Guide : Suk Bahadur Gurung

Sherpa N°1 : Teck Bahadur Gurung

Sherpa N°2 : Kamal Gurung

Sherpa N°3 : Dhan Bahadur Gurung

Cook : Sampati Gurung

Second Cook : Maila Gurung

Second Cook : Laximan Rai

Aide N°1 : Bikash Rai

Aide N°2 : Bisam Rai

Aide N°3 : Suk Bahadur Gurung

Porteurs ayant fait tout le trek:

- Jangbu Sherpa
- Nima Sherpa
- Bimba Sherpa
- Pasang Sherpa
- Turshe Sherpa
- Indra Gurung
- Maila Gurung
- Pur Bahadur Gurung
- Ash Bahadur Gurung

Déroulement de l'expédition

8 et 9 avril : Paris - Kathmandu.

Vol Paris – Dehli – Kathmandu par Nacil Air India, qui offrait les meilleurs tarifs.

Prise des visas à l'aéroport de Kathmandu en échange de 2 photos d'identité et de 100\$ en liquide à ne pas oublier au départ de Paris.

Hôtel Manaslu près de l'hôtel Radisson, très bien et calme.

Dîner - spectacle de bienvenue traditionnel.

10 avril : Kathmandu.

Vérification du matériel fourni par l'agence.

Ballade dans Thamel, enfer automobile.

Débriefing au ministère du tourisme : c'est dimanche, mais c'est le samedi qui est chômé au Népal.

Présentation de l'officier de liaison que nous ne reverrons plus avant notre retour à Kathmandu.

11 avril (J1) : Lukla – Chutanga.

Départ à 7h pour l'aéroport avec 500kg de bagages.

Pagaille habituelle à l'aéroport, mais plus organisée qu'il n'y paraît. Les cartouches de gaz non autorisées sont finalement acceptées après palabres. Vol sur Lukla (2840m) à 11h.

Déjeuner à Lukla sous de gros nuages et départ pour le trek.

Après 35 minutes de marche en montant vers le SE, nous prenons le sentier qui monte à gauche, puis après 45 minutes le sentier qui monte à gauche le long du torrent. Nous atteignons des lodges au-dessus de Chutanga à 3320m sous une grosse pluie vers 15h30, puis une autre lodge à 3520m (camp).

Total : 2h30 de marche (3h avec haltes).

12 avril (J2) : Chutanga – Thuli Kharka.

Départ par un chemin raide en sous-bois, puis enneigé, délicat pour les porteurs.

Halte à un lodge à 4070m (1h20 de marche).

Suivent des pentes enneigées délicates pour les porteurs : montée, puis traversée raide à droite et montée à un col à 4530m (illustration 1, 1h45 de marche).

La suite est commode. Descente de 50m, montée à une épaule (4535m, 15 minutes), traversée et montée au Zartwa La (4610m, 25 minutes).

Descente par un bon sentier aux lodges de Thuli Kharka, 4300m (45 minutes).

Total, 6h dont 4h30 de marche.

Cette étape réputée redoutable s'est finalement déroulée sans peine malgré l'enneigement.

Camp confortable sur terrasses enneigées et repas dans un lodge avec poêle bienvenu.

Beau temps sans vent le matin, puis temps chaud avec grosses nuées dès 9h. Averse orageuse à 12h.

Éclaircie l'après-midi, puis chute de neige jusqu'à 3300m avec fort refroidissement (20cm de neige à Thuli Kharka).

13 avril (J3) : Thuli Kharka – Kote.

Le chemin enneigé traverse de flanc avec deux ou trois passages raides délicats.

Après 40 minutes, col à 4250m (illustration 2), puis après 15 minutes on passe une épaule à partir de laquelle commence la descente par un chemin raide et enneigé, pénible pour les porteurs.

Lodge à 3800m (40 minutes), puis autres lodges à 3630m (15 minutes) atteints à 10h15 (repas dans le lodge pendant qu'il pleut et neige).



Illustration 1 : **Montée au col 4530 avant le Zartwa La.**

Le col est à droite. On distingue trois porteurs dans la traversée.



Illustration 2 : **Montée au col 4250 après Thuli Kharka**

Fin de la descente avec quelques remontées dans une forêt étrange pour rejoindre la Inkhu Khola à 3400m (45 minutes).

1h15 de marche le long de la rivière avec continuelles montées et descentes pour atteindre Kote et ses nombreux lodges, à l'entrée du parc du Makalu (3600m).

Rares éclaircies et franches averses toute la journée. Éclaircie le soir, puis brouillard.

14 avril (J4) : Kote.

Journée de repos pour permettre à certains membres atteints de diarrhée de se refaire une santé.

Fête du nouvel an népalais bien arrosée.

Beau temps jusqu'à 7h30, mauvais temps à partir de 9h avec chutes de neige et pluie l'après-midi.

15 avril (J5) : Kote – Tangnag.

A 2h45 de Kote, petit temple à l'écart à gauche du chemin. 15 minutes plus loin, lodge isolé.

Arrivée à Tangnag (4300m, 3h30 de marche depuis Kote). Une dizaine de lodges.

La diarrhée continue de faire des victimes.

Beau temps, nuageux à partir de 9h.

16 avril (J6) : Excursion à l'épaule 4820m, et Tangnag – Khare.

Tôt le matin, excursion sur une épaule à 4820m, au-dessus et à l'W de Tangnag. Sentier et cairns. Belles vues.

Départ de Tangnag à 9h et arrivée à Kare (4900m) à 11h30.

L'après-midi, ballade sur la moraine au-dessus de Kare jusqu'au drapeau vers 5150m (sentier).

Beau temps, avec quelques nuages à partir de 11h.

Dimanche 17 avril (J7) : Sommet 5599m.

En principe, journée de repos à Khare.

Ascension par Antoine et Philippe du sommet 5599m à l'W de Khare. Beau belvédère (illustration 3).

Départ à 6h15. Traversée horizontale des moraines (30minutes), puis montée par un sentier de la moraine rive droite jusque vers 5040m (45minutes). Pentes peu raides, caillouteuses puis neigeuses pour rejoindre à gauche la crête morainique dominant le Nup glacier. Quand cette crête s'interrompt, montée en oblique à droite en zigzaguant entre des petites barres rocheuses enneigées (F+).

Sommet atteint à 11h15 (4h de marche avec neige profonde et trace pénible sur la dernière heure).

Retour à Khare à 14h15 (2h15 de marche).

Beau temps avec vent modéré. Petite chute de neige la nuit suivante.

18 avril (J8) : Khare - Mera La.

Montée au camp de base du Mera Peak (5350m) en traversant le Mera La (5415m), en 3h (2h30 de marche, illustration 3). Ce camp se trouve immédiatement en contrebas du col versant est, sur des plates-formes rocheuses peu confortables (illustration 4).

Trois porteurs devenus inutiles nous quittent dont un en raison de prémices de MAM.

Beau temps le matin, puis nuageux à partir de 10h avec petite chute de neige à 12h.

19 avril (J9) : Ascension du Mera Peak Central (6661m) depuis le Mera La, puis traversée sur Kongme Dingma.

Réveil à 1h, départ à 2h10.

A 2h, ciel voilé avec orage lointain au SE, puis retour du beau temps. Lever du jour à 4h15.

Montée rapide jusqu'au camp 5800m atteint en 2h de marche, puis plus lente en raison de l'altitude et du manque d'acclimatement.



Illustration 3: **Khare** (en bas au centre) et **Mera La** vu du sommet 5599



Illustration 4 : **Camp de base du Mera Peak** et **Mera La**

Montée très facile sur une bonne trace, avec assez peu de crevasses, jusqu'à une rimaye 20m sous le sommet, atteinte vers 8h. Vue grandiose.

Nous renonçons à gravir le mur terminal de 10 à 15m proche de la verticale car le temps se dégrade rapidement et la journée est loin d'être terminée (illustration 5).

Rares sont ceux qui auront été jusqu'au sommet cette saison en raison des conditions météorologiques défavorables et de cette difficulté technique probablement due à un hiver sec.

Retour au camp de base vers 11h.

Du camp de base, le chemin descend jusque vers 5050m, puis part à gauche, descend et remonte à un petit col vers 5120m avant de descendre sur le vaste plan de Kongma Dingma (4750m) atteint vers 15h, où se trouve le camp côté Nord avec un abri en pierres.

Le tracé du chemin ainsi que l'emplacement de Kongme Dingma mentionnés sur les cartes sont erronés.

Chute de neige mêlée de pluie de 12h à 15h.



Illustration 5: Vu du Mera La, le Mera Central est la bosse à droite. Le camp 5800 est sur le bord supérieur de l'îlot rocheux au centre.

20 avril (J10) : Kongme Dingma – Seto Pokhari.

Le chemin monte en traversée, passe une croupe au-dessus d'un petit lac (15 minutes), puis toujours de flanc passe une deuxième croupe (4900m, point haut de l'étape, 10 minutes). Toujours de flanc, il rejoint la vallée de la Honggu Kholu à 4790m (40minutes).

Le chemin monte rive droite par une succession de plans et de ressauts, avec vue sur l'Everest, le Lohtse, le Chamlang (illustration 6).

Camp à 5090m, au-delà du lac gelé de Seto Pokhari (5072m), à côté d'un abri sommaire.

3h10 de marche au total.

Ballade panoramique sur la moraine rive droite l'après-midi.

Beau temps.



Illustration 6 : En montant vers Seto Pokhari. Versant sud du Lohtse et Everest



Illustration 7 : Camp de base du Baruntse

21 avril (J11) : Seto Pokhari – Camp de base du Baruntse.

Montée au camp de base en 3h (2h30 de marche effective).

Camp de base sur la rive sud du lac 5448m (illustrations 7 et 8).

Bon emplacement, assez bien abrité du vent, dans un cadre magnifique.

Beau temps le matin et le soir, nuageux en milieu de journée. Vent faible en bas, mais fort sur les sommets.

22 avril (J12) : Repos au camp de base.

Cérémonie Puja.

Beau temps le matin, puis petite chute de neige l'après-midi avec vent moyen.

23 avril (J13) : 1^{er} portage au pied du col W.

Une sente part de l'extrémité N du lac et monte par le vaste plan peu incliné en contrebas de la grosse moraine. L'itinéraire est balisé de cairns. Un raidillon conduit au « camp moraine », vaste replat à proximité du P.5746 (2h du camp de base).

Une autre sente moins commode emprunte la crête de la moraine depuis sa base.

De là une longue traversée à gauche pour rejoindre le plan 5900m non loin de la rive droite du glacier (camp parfois utilisé), puis on gagne le pied du col avec un crochet à droite pour éviter des crevasses. La montée plus directe en évitant le détour par le plan 5900m est également empruntée, mais est crevassée. La pente terminale du col est un couloir haut de 150m, mixte et PD au début et qui se termine par une raide pente de glace vitreuse à 50° sur 40m de haut à équiper en cordes fixes pour les portages.

Au cours de la montée nous croisons les porteurs d'une expédition française qui descendent en ordre dispersé du camp moraine où ils ont bivouaqué, la journée ne leur ayant pas suffi pour descendre depuis le col W. Des débris de charge au pied du col illustrent leur difficulté. Cette expédition est en provenance du camp de base du Makalu. Ultérieurement, une expédition autrichienne faisant la même traversée aura également des difficultés pour descendre du col W. Bien qu'étant recensé parmi les itinéraires de trek, cette traversée du col W est très problématique pour les porteurs.

Beau temps jusque vers 12h, puis nuageux avec petites chutes de neige. Vent faible. -16°C au réveil, le plus froid de notre séjour.

24 avril (J14) : Repos au camp de base.

Beau temps le matin, puis chute de neige l'après-midi (10cm au camp de base).

25 avril (J15) : Equipement du col W et 1^{er} portage au col W.

Beau temps chaud, ciel voilé, vent faible.

26 avril (J14) : Repos au camp de base.

Certains membres atteints de rhinite et bronchite doivent se soigner avec des antibiotiques.

Chute de neige l'après-midi (20cm au camp de base).

27 avril (J17) : 2^e portage au col W.

Beau temps nuageux.

28 avril (J18) : Camp de base.

Grand beau sans vent.

Ballade en haut de la moraine qui domine le camp de base. Vue magnifique.

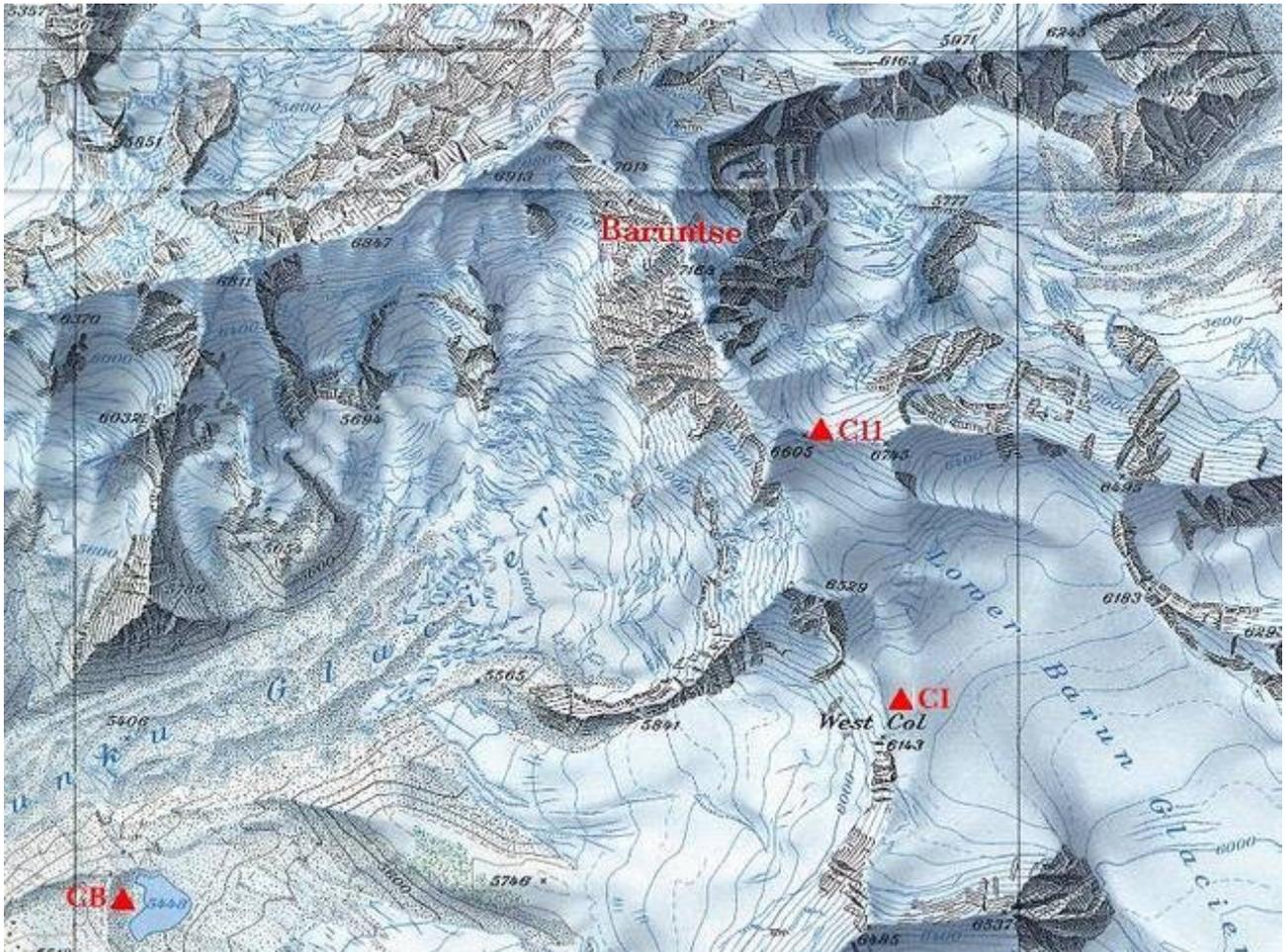


Illustration 8 : VN du Baruntse et camps conseillés (carte National Geographic)

29 avril (J19) : Enfin au col W.

Samuel qui supporte mal l'altitude nous quitte avec un porteur, via l'Amphu Labsa.

Nous montons enfin tous au col W accompagné de Tsuki (que de temps perdu à cause de cette bronchite infectieuse !). Trois tentes sont installées derrière une congère, à 200m de distance du col, emplacement où se trouvait déjà la tente d'une expédition tchèque, et qui sera utilisé par toutes les expéditions. Il s'avèrera particulièrement venté. Il est en fait bien préférable d'installer le camp 300m plus loin sur le plan glacier.

Le couloir d'accès au col est très pénible à remonter avec la charge, même avec l'aide de la corde fixe. Ceux qui n'ont pas l'expérience de ce genre d'exercice peuvent y passer un temps considérable et en sortir très fatigués. Si deux expéditions sont présentes simultanément en ce point, la file d'attente peut atteindre plusieurs heures.

Beau temps le matin, à l'opposé de la prévision obtenue depuis la France. Nuageux l'après-midi et quelques flocons vers 13h.

30 avril (J20) : Col W.

Reconnaissance au plateau 6400m où se trouve un emplacement de camp qui est sans intérêt car trop proche du col W.

Beau temps le matin. Vue magnifique sur le Makalu. Temps médiocre l'après-midi avec petites chutes de neige à partir de 13h.



Illustration 9 : Face W et arête S du Baruntse. Col W à l'extrême droite.



Illustration 10 : Makalu et col W du Baruntse à droite

Dimanche 1 mai (J21) : Col W.

Vent furieux pendant la nuit. Le départ prévu pour le sommet à 2h30 est annulé en raison du vent. Dans la matinée grand beau et le vent tombe avec le soleil. Petite chute de neige à partir de 15h puis la nuit suivante.

Guillaume, Anne-Soisig et Philippe montent faire la trace. Guillaume redescend assez démoralisé en concluant qu'il ne semble pas possible d'atteindre le sommet d'une traite depuis le col W en raison de la pénibilité de la trace. Anne-Soisig et Philippe sont montés jusqu'au col 6605m.

2 mai (J22) : Col W.

Lever à 3h avec un ciel étoilé mais qui se couvre rapidement. A 4h30 neige et brouillard : on se recouche. Mal avisé car le beau temps revient peu après. Une journée de plus de perdue !

Aller-retour au plateau 6400m entre 9h et 12h (1h30 de marche à la montée, avec trace à refaire, mais peu profonde).

Beau temps nuageux de 5h à 12h, puis petites chutes de neige alternant avec de gros coups de chaleur l'après-midi. Vent faible avec quelques rafales isolées.

3 mai (J23) : Tentative vers le sommet.

Réveil à 2h, départ à 4h.

Toute la trace est à refaire. Plateau 6430m atteint à 6h. Jusque là, pentes débonnaires hormis un court ressaut glacé (50m à 35°), et quelques crevasses. Col 6605m atteint à 8h avec une trace pénible au-delà du plateau. Un petit ressaut de 50m à 40° pour atteindre le col.

Entre un mur de glace à gauche et une pente assez raide à droite qui semble exposée aux coulées de neige, un point de faiblesse permet de regagner l'arête (20m à 45°).

Au-dessus l'arête forme une large croupe débonnaire, mais toujours cette trace pénible à faire.

La pente se redresse à 40° sur 20m et débouche à 6800m sur une grande crevasse qui barre l'arête. Une corde fixe part en traversée à gauche et aboutit à une pente raide.

Il est 11h, et nous n'irons pas plus loin car nous sommes maintenant dans les nuages, sans visibilité, et avec une chute de neige qui débute.

4 mai (J24) : La retraite.

Ciel couvert, temps glauque et froid. Vent faible.

Il ne nous est plus possible de prolonger notre séjour, et c'est la descente au camp de base avec les grosses charges.

5 mai (J25) : Du camp de base à Panch Pokhari.

Départ du camp de base à 8h40. Arrivée à 13h à un camp peu confortable à 5540m au pied de l'Amphu Labcha La.

3h15 de marche effective, pénible sur des moraines énormes et austères, avec une trace ténue et des cairns espacés, pas toujours facile à suivre.

Tentes montées sur des plates-formes exiguës taillées au piolet par les népalais car le plan situé 50m plus bas est enneigé.

Beau temps nuageux le matin, puis chute de neige de 12h30 à 15h. Vent faible.

6 mai (J26) : Traversée de l'Amphu Labcha La, 5839m, puis montée au CB de l'Imja Tse.

Réveil à 4h, départ à 6h.

Montée à l'Amphu Labcha La par un sentier raide dans des blocs morainiques, puis dans un ressaut rocheux enneigé facile, et enfin sur un glacier spectaculaire en zigzag sur des terrasses étagées (crampons utiles) Le haut de ce glacier s'élève à gauche du col, et ce dernier est atteint par une montée en diagonale à droite. Vues splendides. 2h de marche effective.

Descente versant N en partant d'une petite brèche dans un couloir, puis 20m de traversée à droite et un rappel de 20 à 30m (les charges sont descendues à la corde) pour atteindre une pente de neige à 40°. Une traversée à gauche (W) de 30m sur neige, puis descente d'une rampe raide le long de

rochers sur 30m jusqu'à une croupe (terrasse). Descente le long et à droite de cette croupe, puis par une succession de traversées à gauche et de courtes descentes on atteint des éboulis moins raides sur lesquels une vague sente traverse à gauche jusqu'à un bon sentier. 1h à 1h30 de marche effective.

Cette descente étant enneigée, elle s'est avérée scabreuse pour les porteurs les moins aguerris qui l'ont effectuée sans crampons et en chaussures souples! Une centaine de mètres ont été équipés de cordes fixes ce qui est un minimum pour les porteurs.

Ce col est assez fréquenté et nous croisons dans le rappel une autre expédition qui montait. Grâce à la bonne collaboration de tous les porteurs avec alternance des charges descendantes et montantes, cela s'est bien passé et dans la bonne humeur.

Longue halte sous la partie raide de la descente pour attendre les porteurs. Le dernier arrive à 12h.

Suit un bon chemin qui descend rive gauche dans des vallons morainiques jusqu'à un petit pont vers 4950m (1h30 à 2h). Une très courte montée conduit à la jonction avec le chemin venant de Chukhung.

Vers la droite ce chemin conduit en 1h20 au camp de base de l'Imja Tse (ou Island Peak) où nous arrivons vers 16h, fatigués par cette longue journée.

Nombreuses expéditions « touristiques » des grosses agences (Tamserku et autres) qui ont de grandes tentes mess à demeure pour la saison. La place ne manque pas, mais les tentes sont agglutinées et le lieu est peu sympathique, sale et sans vue, coincé entre la moraine qui borde l'Imja Tsho et les pentes caillouteuses de l'Imja Tse. Il n'y a pas d'eau à ce camp de base et il faut la chercher à 30 minutes de marche.

Deux porteurs nous ont accompagnés et font tout leur possible pour nous aider avant de rejoindre le reste de l'équipe qui est descendu nous attendre à Chukhung.

Du haut de la moraine qui domine le camp, le coup d'œil sur l'Imja Tsho est intéressant. En raison du retrait glaciaire, ce vaste lac de 3km de long qui n'existait pas sur la carte de 1965, a plus que doublé par rapport à la carte de 1988 et remonte maintenant bien en amont du camp de base. Il est inaccessible depuis le camp de base en raison de la raideur de la moraine.

Beau temps, nuageux l'après-midi. Vent faible.

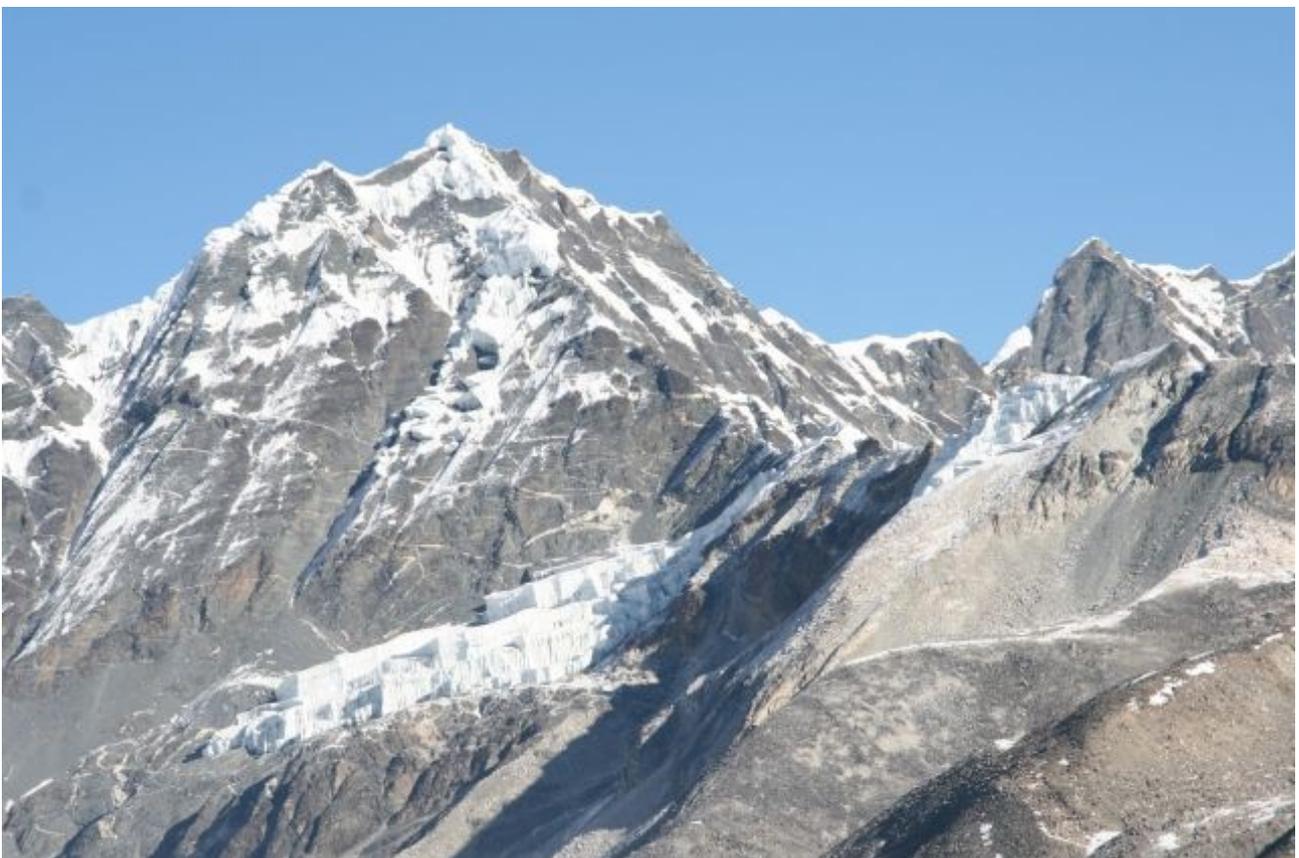


Illustration 11 : Versant S de l'Amphu Labcha La



Illustration 12: Versant S de l'Amphu Labcha La



Illustration 13 : Pente finale de l'Amphu Labcha La, versant S.



Illustration 14 : Versant N de l'Amphu Labcha La



Illustration 15 : Versant N de l'Amphu Labcha La

7 mai (J27) : Ascension de l'Imja Tse (Island Peak), 6189m, puis descente à Chukhung.

Réveil à 2h, départ à 3h10.

Le chemin suit la combe morainique, puis s'élève en lacets.

Nous dépassons le camp d'altitude au lever du jour. Au-dessus, un ressaut, une traversée à droite et un deuxième ressaut qui aboutit à une épaule avec un petit emplacement de camp au pied du glacier. Le parcours du glacier est splendide, avec quelques belles crevasses à contourner.

Vues splendides sur le glacier et du sommet.

Les plus rapides de l'équipe gravissent la pente terminale en utilisant les cordes fixes laissées à demeure par les expéditions commerciales avant que celles-ci occupent le terrain. Lorsque j'arrive, il y a embouteillage sur ces cordes fixes et polémique sur leur droit d'usage. Devant ce cafouillage, je renonce à aller au sommet.

Les cordes fixes sont dans une pente raide ($> 45^\circ$) et en glace, alors qu'il y a plus à gauche une rampe enneigée oblique moins raide et apparemment plus facile, mais avec ensuite un parcours d'arête assez long. A posteriori je regrette de ne pas y être allé seul comme en 1992.

Les guides népalais ont probablement équipé cette pente raide qui monte directement pour des raisons de commodité d'assurage de clients peu compétents.

Un beau sommet qui serait AD sans les cordes fixes, mais surfréquenté et ambiance bien peu sympathique qui contraste avec ce que nous avons rencontré partout ailleurs au Népal.

Retour au camp de base à 12h et descente à Chukung, 4753m, en 2h de marche pour rejoindre l'équipe népalaise qui nous y attend.

Beau temps avec quelques nuages et vent faible à modéré le matin. Couvert avec vent assez fort à partir de 14h.



Illustration 16 : Imja Tse

Dimanche 8 mai (J28) : Ascension du Chukung Ri, 5550m. Descente à Dingboche.

Le Chukung Ri est un belvédère magnifique et sans difficulté.

De Chukung, un bon chemin jusqu'à un collet vers 5380m où se trouvent de nombreux cairns votives. Suit une arête rocheuse facile jusqu'au sommet.

Longue halte à contempler les nuages jouer avec les sommets (Lohtse, Nuptse, Ama Dablam, Baruntse...(illustration 17).

Départ à 5h10. Sommet à 8h avec de nombreuses haltes photos. L'acclimatement permet de monter sans forcer à 400m/h. Retour à Chukung à 9h30.



Illustration 17 : **Versant S du Lohtse vu du Chukung Ri**

Descente sur Dingboche, 4358m, en 1h30.

Juste avant l'arrivée à Dingboche, prendre le chemin de droite. Une erreur de chemin nous a obligé à franchir plusieurs murets de pierres plus ou moins stables qui entourent des champs clos minuscules et pittoresques. Lorsque les habitants ont besoin d'accéder à l'un de ces champs, ils défont un pan de mur qu'ils remettent en place ensuite !

Camp dans l'enclos d'un lodge.

Beau temps nuageux le matin. Couvert l'après-midi. Vent moyen.

9 mai (J29) : Dingboche - Ascension du Kala Patthar, 5550m - Descente à Pangboche ou Deboche.

Départ à 4h pour cette très longue étape d'une vingtaine d'heures de marche topo, mais notre acclimatement nous permet de marcher plus rapidement et ce parcours sera effectué en 10 à 11h de marche effective.

Ciel couvert et brouillard au lever du jour.

Il faut marcher vite et nous nous espaçons en fonction de notre forme. Longue traversée au-dessus de la vallée puis petite halte à Dughla, lodge isolé et sinistre à 4620m. Nous suivons désormais le chemin du camp de base de l'Everest.

Passage à une épaule (Dughla Pass, 4830m) où se trouve un vaste replat avec les pierres tombales et inscriptions commémoratives des alpinistes morts à l'Everest. Dans le brouillard c'est très émouvant.

Nous passons à Lobuche, à l'heure où les nombreux touristes et porteurs qui montent au camp de base de l'Everest se mettent en route et notre marche solitaire est bien terminée. Une interminable

combe morainique quasiment à plat, puis une raide montée au Lobuche Pass, 5110m. Le temps est maintenant au grand beau et les vues sur les sommets splendides. Après la traversée des moraines chaotiques au confluent des glaciers Changri et Khumbu, arrivée au lodge de Gorak Shep, 5140m et sa curieuse plaine de sable à 9h. Les 410m de montée au Kala Patthar sont effectués dans la foulée. Il est 10h15 quand j'aboutis à ce splendide belvédère. Guillaume et Anne-Soisig sont là depuis 45 minutes et repartent car ils sont refroidis par un petit vent glacial.

Ce magnifique belvédère est à la hauteur de sa réputation avec vue grandiose sur l'Everest et les sommets environnants (illustration 18). En-dessous la multitude des tentes du camp de base de l'Everest où j'imagine la foule grouillante. Nous sommes quasiment seuls alors que le chemin du camp de base fourmille de trekkers pour un paysage bien moins intéressant à l'arrivée.

De retour à la plaine de sable, j'attends Michèle qui tarde. Pour s'alléger elle a laissé son sac sur le bord du chemin au milieu de la pente terminale. Enfin je la vois arriver la mine défaite. Elle a vainement cherché son sac tout neuf qui avait disparu avec carte de crédit, GPS neuf, carnet de notes, lunettes, etc. Pas de chance car les vols sont peu fréquents au Népal, mais ce chemin de l'Everest aurait mauvaise réputation de ce point de vue.

La descente est bien longue. Nouvelle halte à Pheriche, 4240m, puis après un pont, rude montée rive droite suivie d'un interminable parcours en montagnes russes. Les nuages habituels sont arrivés en début d'après-midi, et maintenant il pleut.

A 18h nous atteignons Pangboche, 3930m.

A trois nous formons l'arrière garde. Le camp est prévu à Deboche où le reste du groupe nous attend, mais il pleut et la nuit approchant nous décidons de passer la nuit dans un lodge. Ils sont nombreux et presque inoccupés. Très propre et confortable, avec couettes à volonté. Demi-pension à 1300 Rp par personne. Expérience agréable, avec pour seul défaut des repas bien moins plantureux que ceux de nos cooks.



Illustration 18 : Vu du Kala Patthar : Everest et Nuptse

10 mai (J30) : Pangboche – Namche.

A Tengboche, visite du temple. Suit un somptueux parcours dans la forêt de rhododendrons en

fleur, mais la mythique vue sur l'Ama Dablam nous est refusée par un plafond de nuages bas qui ne cédera pas de la journée.

Arrivée à Namche après 5h de marche. Ce qui était dans mon souvenir un village en 1992 est maintenant une petite ville. Tout cela vit du tourisme de l'Everest.

Déclaration de vol folklorique au poste de police local. Il n'y a pas de pièce pour recevoir les civils (ce doit être rare) et c'est dehors, sous un pare-soleil dont ne subsiste que les baleines et sous quelques gouttes de pluie que nous remplissons la déclaration. Puis le policier plonge dans son antre pour en faire une copie à la main. Michèle est enfin munie de ce précieux papier qui nous permettra de récupérer une partie de la perte auprès de l'assurance.

Corvée des formalités de sortie du parc avec Tsuki. Vérification du nombre de bouteilles de gaz vides ou pleines sorties qui doit correspondre au nombre entré, puis je signe un papier où j'affirme ne rien avoir laissé dans la montagne conformément à mes engagements.

11 mai (J31) : Namche - Lukla

Ciel couvert toute la journée. La saison est-elle déjà finie ?

Sur ce chemin à grande circulation mais loin d'être plat, nous sommes impressionnés par les petits « hommes camions » portant des charges qui atteignent souvent 100kg.

12 mai : Vol Lukla - Kathmandu



Illustration 19 : L'équipe

Bilan

Échec sur l'objectif principal, le Baruntse, mais succès au-delà de nos espérances sur les objectifs secondaires incluant deux sommets classiques de plus de 6000m et plusieurs belvédères remarquables.

Le trek qui comprend le passage de trois cols majeurs est de toute beauté. Il nécessite une bonne condition physique et pas de sensibilité excessive au MAM car la montée en altitude est très rapide.

L'équipe s'est avérée être bien au niveau d'une ascension comme le Baruntse, et les principales causes de notre échec sont :

- La météo de ce printemps qui a été moins bonne que la moyenne sans pour autant rendre l'ascension impossible. Le beau temps limité en général entre 5h et 11h du matin ne permettait pas de faire le sommet depuis le camp 1 et imposait un camp 2 à 6600m. La tentative depuis le camp 1 a été une erreur d'appréciation de notre part.
- Une trace pénible et non pérenne due à ces chutes de neige, et que nous étions seuls à faire, les autres expéditions n'étant pas prêtes à tenter le sommet
- L'épidémie de rhinite / bronchite qui semble avoir frappé toute la région et qui ne nous a pas épargné affaiblissant le potentiel de l'équipe et retardant l'installation au col W.

Pour la majorité des membres de l'expédition c'était une première expérience himalayenne, et presque tous sont revenus enchantés de ce séjour et prêts à tenter de nouvelles aventures.